



PHOTO PIERRE-PAUL POULIN

■ Présidente de la région de Montréal pour Parents-Secours, Francine Chartrand a perdu la moitié de ses bénévoles depuis 10 ans.

Détresse chez Parents-Secours

■ L'organisme a perdu 50% de ses bénévoles depuis 10 ans

La symbolique affiche rouge et blanc de Parents-Secours se fait de plus en plus rare dans la région métropolitaine. Depuis 10 ans, l'organisme a perdu au moins 50% de ses bénévoles.

HÉLOÏSE ARCHAMBAULT
Le Journal de Montréal

« On a vraiment un problème de recrutement, avoue d'abord le président de Parents-Secours, Pierre Chalifoux. C'est devenu très difficile de trouver des membres. »

L'organisme, qui vient en aide aux enfants et aux personnes âgées dans le besoin grâce à un système de foyers refuges, perd des bénévoles de façon inquiétante depuis les années 2000.

Autant à Montréal, Laval et en Montérégie, les présidents régionaux estiment à « au moins » 50% les pertes de membres depuis 10 ans.

« Il y a plein de gens qui pensent que Parents-Secours n'existe plus tellement on a de la difficulté à recruter », souligne

Francine Chartrand, présidente de la région de Montréal.

Bénévolat à la dérive

Manque de temps, retour des femmes sur le marché du travail, désengagement social : plusieurs facteurs expliquent la perte de vitesse de l'organisme.

« Les gens disent qu'ils n'ont pas le temps ou alors qu'ils aiment mieux s'impliquer dans les activités de leurs enfants », explique Pierre Chalifoux.

« On manque de publicité, ajoute Francine Chartrand. On entend parler de nous lorsqu'il y a des disparitions d'enfants, mais sinon, on n'existe pratiquement pas dans la sphère publique. »

Dissolution des comités

La dissolution de plusieurs comités régionaux nuit aussi au recrutement. À Laval, un seul comité est toujours actif, sur une possibilité de six.

« Si on n'a pas de comité, on ne peut pas avoir de foyers refuges parce qu'on doit d'abord faire les vérifications des dossiers criminels des bénévoles », pour-

suit Pierre Chalifoux.

Poursuivre malgré tout

L'organisme Parents-Secours, mis sur pied en 1976, célèbre cette année ses 35 ans d'existence. Si Pierre Chalifoux a l'intention de mettre en place une campagne de recrutement, il avoue que la tâche est colossale.

« En 2000, neuf enfants sur 10 connaissaient la pancarte. Aujourd'hui, si on faisait un sondage, ce serait seulement un enfant sur deux », croit-il.

heloise.archambault@journalmtl.com

PARENTS-SECOURS EN CHIFFRES

5538 foyers refuges

64 comités régionaux

105 municipalités

249 interventions l'an dernier